

L'Espace Gala ouvre ses portes

A la veille de la Journée mondiale de lutte contre le sida, Strasbourg est désormais doté de nouvelles structures pour accueillir les personnes atteintes par la maladie. Une dizaine d'appartements leurs sont réservés et une structure d'accueil vient d'ouvrir ses portes : l'espace relais, géré par l'association Gala.

A l'ombre de la place des Halles, au septième étage d'un immeuble, les locaux flambant neufs de l'espace relais Gala sont prêts à accueillir leurs futurs visiteurs. Larges baies vitrées, plantes vertes et murs aux couleurs pastels: le local se veut avant tout accueillant. «*Nous voulons que nos futurs visiteurs, ceux qui veulent s'informer sur le SIDA, et surtout les malades qui cherchent des renseignements sur nos services, se sentent ici à l'aise*» explique Eveline Tredez, la responsable de l'espace relais.

En fait, la structure est gérée par Gala, une association qui regroupe 45 partenaires sociaux comme la Croix-Rouge, Médecins du Monde ou Emmaüs. Gala a été créé en 1990 pour favoriser l'insertion par le logement des personnes démunies. Et depuis 1993, l'association s'occupe aussi plus particulièrement des mala-



Cinq nouveaux appartements ont été aménagés pour les malades.

(Photo DNA)

des du SIDA. Cinq appartements relais sont à leur disposition depuis 3 ans. «*En plus du logement, on leur fournit aussi tout un environnement: une aide pour la gestion du budget, un soutien psychologique*» explique Daniel Steinbrunner, le directeur de Gala.

Et depuis cet été, 5 nouveaux appartements ont été aménagés, spécialement réservés aux malades avec un

sida déclaré. «*Là, ce sont des appartements thérapeutiques, avec une coordination médico-psycho-sociale*» ajoute Daniel Steinbrunner. Ce parc de 10 appartements réservés aux malades du sida, doublé d'une structure de jour, l'espace relais, est unique dans le grand Est. Outre la gestion des appartements, après une période de rodage, l'espace relais proposera aussi à ses visi-

teurs des ateliers ou organisera des soirées. «*Mais notre priorité reste le logement. En fait, nous avons réussi notre mission lorsque les gens sont prêts à quitter nos appartements pour réemménager dans un habitat où ils seront complètement autonomes*» explique encore Daniel Steinbrunner. En général, les locataires passent un an dans les appartements Gala.